

nous intéresserons particulièrement au cours de cet entretien, puisqu'elles sont l'objet de convoitises particulières et qu'elles constituent pour le bon peuple le summum des ambitions humaines, et que, enfin, elles exigent la plus forte somme de capacité intellectuelle et d'efforts dans la pratique.

Beaucoup de choses sont nécessaires à qui veut devenir avocat, notaire ou médecin.

Avant d'aborder l'étude de ces diverses professions, il faut se soumettre à cette série d'exercices longs et fatigants qu'on appelle un "cours d'études". Et cette gymnastique intellectuelle doit être complétée par les examens. Il ne suffit donc pas d'avoir eu la patience de traverser une étape de 10 à 12 ans de collège, il faut encore y avoir lutté, avoir dépensé de l'énergie pour conquérir le titre qui ouvre la porte à un étage plus élevé.

Que de sacrifices, que de privations, représentent ces 15 à 20 ans de captivité et de contrainte nécessaires pour faire de nous des êtres supérieurs! Mais "il est bon pour l'homme d'avoir porté le joug dès sa jeunesse," nous assure le prophète. Inutile de prétendre jouir des incomparables saveurs de l'intelligence sans passer par le creuset de l'étude, où l'homme dépouille ce qu'il a de rude, de ténébreux, qui lui voile les mystères de l'esprit.

Ce n'est pas encore tout. L'enfant confié à l'étude peut être doué de beaucoup de patience et d'énergie; mais cela ne lui réussit en rien s'il n'a, pour seconder et mettre à profit ces précieuses qualités, le talent, faculté indispensable à tout homme destiné à s'élever dans les sphères supérieures.

Dans l'âpreté de la lutte actuelle pour l'existence, il est indispensable qu'on ne s'aventure pas dans ces difficiles carrières sans être pourvu d'une grande facilité au travail, encore accrue par la science et l'entretien constant des facultés intellectuelles. Mais est-ce bien là ce que l'on trouve partout?... Qu'on ne l'oublie pas, les professions d'aujourd'hui ne tolèrent pas de médiocrités. Si autrefois, la facilité de l'accès trouvait une excuse dans le besoin de sujets, cette époque est déjà loin de nous. Et l'imprudent qui s'y risquerait sans être muni de la